

REVUE BELGE
DE
NUMISMATIQUE,

PUBLIÉE

SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DE NUMISMATIQUE.

DIRECTEURS : MM. LE V^{ic} B. DE JONGHE, G. CUMONT ET A. DE WITTE.

1894

CINQUANTIÈME ANNÉE.



BRUXELLES,

J. GOEMAERE, IMPRIMEUR DU ROI,
Rue de la Limite, 21.

1894

MÉDAILLE RELIGIEUSE
DE
NOTRE-DAME DE BON-SECOURS
A BRUXELLES

Il existait jadis, à Bruxelles, près de l'ancienne porte d'Overmeulen, abattue en 1574, un hôpital pour voyageurs, fondé dès le xii^e siècle, s'il faut en croire les vieilles chroniques brabançonnnes, par la confrérie de Saint-Jacques de Compostelle, en Galice.

Une petite chapelle était jointe à cet hôpital dans lequel chaque personne revenant à pied d'un pèlerinage à Compostelle, et — condition caractéristique — entrant en ville par la porte d'Anderlecht, avait droit à l'hébergement gratuit pendant trois jours. Plus tard, tout voyageur indigent jouit du même avantage.

Très fréquentée au xv^e siècle, la chapelle de Saint-Jacques fut absolument délaissée au xvi^e,

alors que la haine des Espagnols s'étendit même jusqu'aux saints de leur pays.

Mais tout à coup, en 1625, la découverte miraculeuse d'une statuette de la Vierge, trouvaille faite, dit-on, dans les greniers de l'hôpital, vint rendre à l'antique chapelle toute sa vogue passée.

Cette statuette, dite d'abord de Notre-Dame de la Guirlande de Vigne, à cause des ornements qui l'enjolivaient, prit bientôt le nom même d'une sainte madone, très vénérée en Espagne : Notre-Dame de Bon-Secours.

Les miracles aidant, l'affluence des fidèles se fit telle, que, le 21 mai 1664, le magistrat de Bruxelles autorisa la reconstruction, d'après les plans de l'architecte Jean Cortvrindt, de l'ancien sanctuaire devenu par trop étroit.

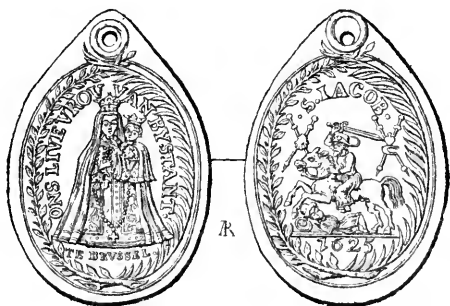
Une des causes de la célébrité de la chapelle de Notre-Dame de Bon-Secours fut, sans conteste, sa procession.

Le jour de la fête de saint Jacques, on promenait par les rues de la ville la statue du saint, escortée de tous les pèlerins, retour de Compostelle, en leur légendaire costume : la robe de bure grise parsemée de coquilles, le large sombrero et le traditionnel bâton à calebasse.

Le serment de Saint-Christophe et les métiers de la nation de Saint-Jacques faisaient partie du cortège dans lequel figurait le saint en personne, monté sur un fougueux cheval blanc et bataillant furieusement, le sabre à la main, contre des infi-

dèles ou des démons imaginaires que sa valeur était censée mettre en fuite (1).

La curieuse médaille, dont voici la reproduction, rappelle tous les faits que nous venons de rapporter.



Collection de Witte.

D'un côté on y voit, dans un entourage formé de deux palmes, la Vierge miraculeuse, richement vêtue, l'enfant Jésus sur le bras, une branche de vigne à la main droite. La légende porte en flamand : *Ons live vrou — van Bystant. — te Brussel.*

Sur l'autre face, dans un même entourage formé de deux palmes, se montre, sur un cheval lancé au galop, saint Jacques, en costume de pèlerin, le glaive nu à la main, tel enfin qu'il figurait dans la procession du jour de sa fête. Sous le cheval un infidèle terrassé, dans le champ, à droite et à gauche, des

(1) Nous empruntons presque tous ces détails aux *Recherches sur le vieux Bruxelles*, du chevalier JOE DIERIX DE TEN HAMME.

emblèmes de pèlerinage. Au-dessus du saint : ·S. IACOB·; à l'exergue le millésime 1625, date de la découverte miraculeuse de la statuette de la Vierge.

On le voit, rien n'y manque et l'on retrouve, chose remarquable, sur cette petite médaille formée de deux plaques, en argent, repoussées et accolées l'une à l'autre, l'historique complet du culte de Notre-Dame de Bon-Secours, en la chapelle de l'hôpital Saint-Jacques, à Bruxelles.

L'étude des médailles religieuses n'est pas aussi dépourvue d'intérêt que l'on pourrait le supposer, et nous comptons faire connaître encore quelques-uns de ces petits souvenirs de la foi toujours vive, mais parfois quelque peu naïve de nos pères. Nous espérons que l'on ne nous en voudra pas trop de cette audace.

ALPHONSE DE WITTE.
